

Lignin, 5-7 octobre 2018

Philippe Audra (CRESPE), Alexei Colun (GARAGALH), Guillaume Coquin (), Guy Demars (GSBM/GORS), Cathy Frison (Club Martel), Alain Staebler (Individuel)

L'essentiel du groupe est composé de vieux routards du Lignin, mais nous accueillons un petit nouveau qui sait parler avec une massette, bienvenue Alex.

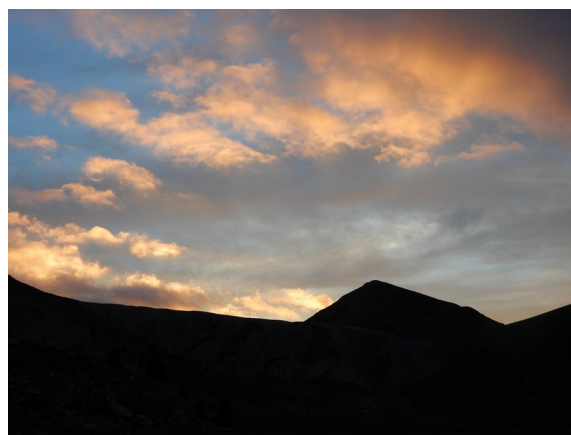
Vendredi 05 octobre

Départ le matin pour Guy. La barrière est ouverte mais il laisse quand même une clé cachée pour les suivants. Déjeuné à la baisse d'Orgéas et départ chargé vers 13h30. La montée se fait sous un soleil voilé et Guy profite de son avance sur les autres pour monter lentement en profitant du paysage et pour prendre quelques photos que vous trouverez là : <https://photos.app.goo.gl/Jhc6DTKyCGrog6bt8>.

Les marmottes gambadent toujours dans les prairies.



Arrivée à la cabane du carton vers 16h30, Guy vide son sac et part pour la perte pour aller récupérer des duvets, de la bouffe, le réchaud et une grille plus pratique pour faire griller les saucisses. De retour à la cabane, il profite de l'attente pour se faire une petite siestounette, puis il part à la rencontre des autres. Cela lui permet d'assister au coucher de soleil.



La nuit tombe et personne n'arrive, alors Guy retourne à la cabane pour préparer un feu qui servira de phare. Cathy et Alex partis de Saint-Vallier arrivent vers 20 h 30. Nous préparons à manger sans attendre les derniers car nous sommes tous affamés. Frau Frison tente de nous cramer, mais seules quelques mouches perdront la vie. Nous nous contenterons de pâtes et grillades car tout le monde a oublié le fromage ! Alain et Philippe, partis de Nice vers 17 h 30, arrivent enfin vers 22 h, et nous leur préparons ... des pâtes et des grillades. Après le dijo traditionnel, nous nous organisons pour la nuit, c'est à dire que les vieux prennent les lits, tandis que les jeunes dorment au sol.

Samedi 06 octobre

Alain et Cathy restent à la cabane pour ranger et déménager le poêle. Philippe, Alex et Guy vont au gouffre. Il faut retrouver le matériel, il y en a un peu dans chaque bidon ! Guy installe le généphone. Alex et Guy descendent, Philippe au gégène. Il est difficile de percer sans traverser, une première salve de trois trous donne un résultat médiocre. Après dégagement, nous refaisons deux trous bien plus en arrière. Guy explique la méthode à Alex. Bon résultat, nouveau dégagement, il faut pousser les cailloux dans le puits parallèle. Philippe nous rejoint pour poser des étriers, il s'arrête après quelques barreaux posés, car il fait tomber des blocs sur les travailleurs. En surface, Alain a rejoint l'équipe et s'affaire en bétonnant les fissures pour limiter les crues dans le trou. Au fond, après encore trois trous et déblaiements, Alex et Guy remontent pour déjeuner. Il commence à pleuvoir, il va faire des averses tout l'après-midi.

Alain et Philippe prennent la relève pendant qu'Alex et Guy finissent le plat de ravioli préparé par Cathy. Les désobieurs de l'après-midi ont autant de mal que ceux du matin car la roche est faillée et le passage n'est pas ouvert après 7 trous. Guy montre la « cabine téléphonique » à Alex. Ils en profitent pour prendre quelques photos.



Cathy jardine, elle enlève les chardons pour ne plus se piquer ! Alex, Cathy et Guy élargissent le lit du ruisseau. Alain et Philippe remontent car ils ont cassé la mèche courte. Alex et Guy reprennent du service. Alex fait des photos en descendant. Il y a une lame qui gêne, mais elle est maintenant contournable et Guy peut faire trois trous parallèlement au bord. Ce coup-ci le passage est fait. Il y a même un énorme bloc qu'il faut casser à la massette pour pouvoir le déplacer. Alex s'engage, bientôt suivi par Guy. La descente en escalade est facile, et trop courte à notre goût, le puits ne fait que 3 à 4 m.



Au fond, l'amont est un trou étroit et l'aval un méandre à peine plus large, mais le courant d'air est bien là...

Alain et Philippe remontent à la cabane pour finir le montage du poêle à son nouvel emplacement. Cathy reste pour s'occuper du gégène. Quand Alex et Guy ressortent, la pluie est toujours là et elle nous arrose pendant la montée à la cabane. Guillaume est arrivé, le poêle fonctionne super bien et nous pouvons faire nos grillades à l'intérieur. En soirée, la pluie a cessé et nous devinons quelques étoiles. Guillaume part dormir dans sa tente, les autres s'entassent sur les deux lits, sauf Guy qui récupère les matelas disponibles pour se faire un nid douillet.

Photo Alexei

Dimanche 7 octobre

Le vent a laissé la place à la pluie. Nous sommes contents de pouvoir petit-déjeuner au chaud et surtout au sec. Il pleut de plus en plus. Alex et Philippe partent pour récupérer le matériel au fond du trou. Alain et Guillaume les rejoignent pour les aider à ranger le matériel. Cathy et Guy font le ménage.

Au fond du Trou, Alex et Philippe ont juste le temps de prendre le perfo. La cavité était sèche à la descente, mais des gouttes et du ruissellement trouble apparaissent brutalement : la cavité commence à absorber ! Le temps que le dernier sorte, c'est une cascade qui jaillit au pied de la buse, bloquant probablement tout passage à la fissure du Chat Moi. Il était temps... Nos travaux de bétonnage des fissures de la veille sont efficaces mais restent insuffisants. La pluie s'est peu à peu transformée en neige et la montagne commence à blanchir. Nous plions le camp en un temps record dans le vent glacé, et partons au plus vite. Tout le monde se retrouve à la cabane pour déjeuner. Il ne nous reste plus qu'à plier bagage.



Heureusement, la neige ne tombe plus et nous aurons même droit à quelques rayons de soleil pendant la descente.



Photo Alexei

Sur les vires, un chamois dévale la pente et traverse le sentier devant nous. De retour à la baisse d'Orgéas, Guillaume inspecte la voiture de Cathy qui est en panne, la courroie de l'alternateur a sauté et Cathy a peur de devoir appeler l'assistance. Mais le savoir de Guillaume

la sort d'affaire : on tracte la voiture sur les premiers kilomètres peu pentus, puis elle démarre et la descente se passe sans difficulté, si ce n'est l'absence de direction assistée. Il fallait absolument la sortir de la piste pour la confier à la dépanneuse, mais finalement la conduite est possible et nous déposons la voiture à Enriez chez Guy Coquin. Guy repart de son côté par la vallée du Verdon, les autres vers Nice.

Bilan du week-end : le ressaut est descendu, la suite ventilée est évidente, mais c'est pas large et surtout le volume de stockage des déblais est limité. À suivre à la fin du mois si la météo le permet.

Philippe et Guy